

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[153_Correspondances : 1845-1866](#)[Item](#)[Turin, le 26 août 1845, le duc de Palmella à François Guizot](#)

Turin, le 26 août 1845, le duc de Palmella à François Guizot

Auteurs : Sousa Holstein, Pedro de, duc de Palmela (1781-1850)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(Portugal\)](#), [Remerciements](#), [Lettre de](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1845-08-26

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3, AN : 163 MI 42 AP 153 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Sousa Holstein, Pedro de, duc de Palmela (1781-1850), Turin, le 26 août 1845, le duc de Palmella à François Guizot, 1845-08-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6138>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionTurin (Italie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/03/2024 Dernière modification le 20/03/2024

3/ Turin le 26 Aout 1845

Monsieur

La lettre que vous avez bien voulu m'écrire
m'est parvenue à Rome et j'aurais dû
de suite essayer de vous exprimer toute la
reconnaissance dont elle m'a pénétré. Je
suis même confus de ne l'avoir pas fait
encore, mais craignant d'abuser de votre
temps et de votre bonté par la
répétition de mes lettres, j'attendais pour
vous répondre et pour vous remercier
que toutes les mesures nécessaires fussent
prises à fin de conclure immédiatement
un arrangement avec M^r. Gob.
Je me suis empressé d'en écrire

J'écris à M.^r de Carreiron ainsi qu'aux Agents
des deux Compagnies Portugaises en faveur
desquelles j'avais osé solliciter votre protection.

Malheureusement l'un de ces Agents était
à Paris et l'autre en Italie tous deux ayant
entamé déjà des négociations avec d'autres
ingénieurs. Il en est résulté une complication
qui peut-être sera nuisible à leurs intérêts
en leur privant des services d'un homme aussi
distingué que M.^r Lob et les empêchera de
profiter de l'extrême bonté qui vous avait
porté à vous occuper de cette affaire et
à accueillir ma prière par un indécoupage.
Ce n'est qu'à mon arrivée à Paris que

j'espère
Heureux
et dans
avoir
voulé
sancer
avec

j'espère parvenir à totte de ces difficultés.
 Heureusement mon voyage touche à son terme
 et dans quinze-jours d'ici à peu près j'espère
 avoir l'honneur de vous revoir, et vous
 vouloir bien le permettre de vous dire, l'aspi-
 ration des sentiments de vœux et de reconnaissance
 avec lesquels j'ai l'honneur d'être

Je vous salue.

Le très Ob. serv. &c

Palmette